

L'ORIGINE DE LA SHFR

Daniel HAINAUT

La 200^e réunion de la SHFR a été l'occasion d'en rappeler l'origine. Étant l'un de ses premiers adhérents il me revenait de tracer cet historique.

La “*Société d'histoire de Fréjus*” ou SHF a été créée officiellement le 1^{er} janvier 2000 d'après sa date de déclaration au Journal officiel, mais elle existait en fait depuis un an et avait déjà tenu huit réunions.

C'est en effet le 26 janvier 1999 que la première séance s'est tenue. Auparavant, son initiateur Bernard Pradeau avait validé l'opportunité de créer une nouvelle association historique en consultant toutes les personnalités fréjusiennes ayant une compétence en histoire dont Edmonde Soubervie, directrice des archives municipales ; Chérine Gébara, directrice du service archéologique ; Alain Langlaude, directeur de la bibliothèque de la Villa Marie ; Daniel Brentchaloff, directeur du musée archéologique, les historiens locaux Marcel Foucou, le Dr Ciamin et sa fille Marie-Dominique.

Bernard Pradeau avait obtenu un avis favorable quasi unanime. Cet accord était important pour que la création soit légitime et n'apparaisse pas comme un concurrent de ce qui existait déjà à Fréjus, en l'occurrence un “*Comité de promotion culturelle des trois cantons*” comportant une *section d'études historiques* (SEH), animée par Daniel Brentchaloff et qui avait pris le titre de “*Société d'études du sud-est varois*”. Elle publiait les *Annales du sud-est varois*, sous la direction de Daniel Brentchaloff. L'activité de cette société déclinait.

Pour souligner que les deux associations ne sont pas concurrentes on force sur les différences, plus ou moins justifiées, dans le compte rendu de cette première réunion :

- La SEH s'intéresse à un territoire étendu et ne s'adresse qu'à une élite en matière historique : universitaires, professeurs émérites en histoire, chartistes, érudits amateurs.
- La SHF se limite à Fréjus et s'adresse à un très large public simplement amoureux d'histoire et de l'histoire de Fréjus.

Les buts de l'association sont la promotion, l'étude et la diffusion de l'histoire de Fréjus. On note que le périmètre d'étude est limité à la seule ville de Fréjus.

Bernard Pradeau a recruté principalement les premiers adhérents parmi les membres du Cercle généalogique qu'il dirigeait. Quand on fait la généalogie des personnes, on en vient à faire la généalogie des maisons et de fil en aiguille on fait des recherches historiques. C'est ainsi que plusieurs futurs adhérents avaient déjà individuellement fait des recherches historiques qui allaient fournir la matière des premières réunions. J'ai adhéré car je suis curieux. Au cours de cette première réunion sont proposés les premiers sujets d'études :

- dictionnaire de biographies fréjussiennes
- atlas des cartes de Fréjus
- analyse du parcellaire de Fréjus et reconstitution des cadastres anciens

La deuxième séance réunit 6 personnes et met au point les statuts. Deux sujets d'actualité vont démarrer :

- le débarquement de Provence à Fréjus
- le pont de la route royale sous l'auberge des Adrets. Il menace ruine.

Dès la troisième réunion le déroulement de la séance se met en place et ne variera guère : actualité, échanges sur les sujets en cours ou susceptibles d'être étudiés, puis un exposé : l'histoire de l'hôtel des Quatre Saisons et de ses occupants, les lieutenants de vaisseau de l'Amirauté.

La cinquième réunion est l'assemblée générale constitutive, avec 16 participants. J'entre au conseil d'administration et au bureau, ainsi que Nicole Vian. Bernard Pradeau est le président. Je suis vice-président.

Lors de la sixième réunion le président propose d'organiser un colloque pour le millénaire de la mort de Riculfe.

A la huitième réunion, fin 1999, il est décidé d'éditer un bulletin. Ayant quelques notions de traitement de texte je suis volontaire pour m'en charger.

J'ai entrepris avec Marthe Régis une étude sur l'origine du domaine de la Lieutenante à Puget-sur-Argens. C'est l'occasion de découvrir la richesse des archives communales que Marthe connaît bien pour avoir fait des dépouillements d'état civil ancien et de cadastres avec le Cercle généalogique. Cela me conduit à demander que le titre de l'association soit modifié pour tenir compte des études hors Fréjus. Le R de SHFR apparaîtra fin 2001.

L'automne 2000 est riche :
premier bulletin annuel,
premier bulletin hors série, sur la libération de Fréjus,
premier colloque, sur l'évêque Riculfe et l'an mil.

Ayant constaté l'intérêt des archives communales, j'entreprends l'édition de l'inventaire Anthoine des archives anciennes de Puget. Ce sera le premier instrument de recherche, en 2003.

2003 est aussi la première réunion foraine de SHFR, la première sortie annuelle, qui aura lieu à Puget. Nous sommes accueillis par le maire puis un érudit local nous fait visiter le village.

Voilà comment les choses se sont mises progressivement en place.

Le dernier numéro des Annales du sud-est varois est sorti en décembre 1998. Il n'y aura pas de rivalité. Daniel Brentchaloff rejoint la SHFR et en devient un membre très actif et influent.